

# MÉMOIRE

*Déposé à*

## L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL

---

*Dans le cadre de la consultation publique*

### ASSOMPTION SUD - LONGUE-POINTE



**Soumis par :**

Francois Vaillancourt, citoyen de Viauville  
Rue Vimont  
Montréal, Québec  
H1V 3K7

Avril 2019

## Mise en contexte environnementale

Il est impossible de commenter un projet d'aménagement d'un territoire urbain sans mettre au préalable certaines cartes sur table : Les modèles que les scientifiques développent et étudient aujourd'hui pour évaluer les conséquences possibles de l'augmentation des émissions de dioxydes de carbone et autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère terrestre sont de plus en plus négatifs et alarmant, non seulement pour les populations humaines mais aussi pour une énorme quantité d'espèces animales et végétales qui verront leur biotope perturbé. Une coadaptation qui se fait depuis des millions d'années entre le vivant et l'environnement va être chamboulée une nouvelle fois dans l'histoire géologique de notre planète par le climat. Cette fois, par contre, l'Humain va être aux premières loges.

Ces dérèglements présagés de la biosphère sont effrayants. Il y a risque d'extinctions massives, via la prolifération incontrôlée d'espèces invasives ou simplement par la disparition d'habitats. Il y a donc aussi risque de détraquement des chaînes alimentaires. Non seulement l'Humain est, de par son ubiquité, maintenant responsable en bonne partie du bien-être et de la diversité du vivant, mais il est aussi complètement dépendant d'eux, pour son alimentation avec son agriculture et ses élevages.

Ces modifications vont nous affecter principalement par les changements qui affecteront le climat. Nous assistons à une destruction lente et insidieuse de notre habitat, lenteur qui masque à beaucoup de citoyens et de politiques l'urgence d'agir. Entre l'hystérie qui rebute la population et la froideur des faits scientifiques qui laisse les politiques de glace, nous avons besoin de plus de pionniers et de champion du climat en ce moment. De gens comme vous et moi qui savent que l'heure du changement est arrivée.

Les modèles économiques et sociologiques encore sont encore plus incertains et changeants que les modèles scientifiques. Cependant, étant donné la dépendance humaine extrême au fragile équilibre qui règne entre les espèces du vivant et leur biome, combinée à la réticence active et passive des sociétés humaines à corriger les activités problématiques, il y a lieu de s'inquiéter. La plupart des scientifiques, sociologues et autres intellectuels pensent que des moments difficiles sont à venir (voir à ce sujet le rapport du Club de Rome ou les recommandations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Il va vraisemblablement s'agir d'un défi énorme pour l'Humanité.

Certains pensent que ces thèses sont idéologiques, ou teintées pour une ou autre raison. Que ces scénarios catastrophiques sont l'œuvre de fanatiques. Je ne suis pas de ceux-ci, mais, même s'ils avaient raison, le fait est qu'il y a une probabilité qu'ils aient tort, et que même si

cette probabilité fût infime, notre devoir en tant qu'espèce dominante et responsable de la terre est de se comporter en tenant compte des pires scénarios possible.

Il ne faut pas oublier qu'il est presque impossible de réparer ce qui a déjà été fait au vivant et que les changements climatiques et sociaux à venir dans les prochaines décennies sont déjà décidés par nos actions passées. Une quantité massive de gaz à effet de serre a déjà été relâchée dans l'atmosphère, sans parler des millions de tonnes de particules chimiques nocives comme des plastiques et résidus de procédés industriels éparpillés dans sols et plans d'eau. Cela dit, nous avons encore une fenêtre pour agir. Pour ce qui nous concerne aujourd'hui, soit le développement du secteur Assomption Sud - Longue - Pointe, la réévaluation de l'utilisation de l'espace urbain est une occasion concrète d'agir.

## **Projet tel que présenté par la Ville de Montréal**

La ville semble vouloir prioriser l'utilisation des espaces vacants du secteur Assomption Sud pour héberger des industries et compagnies à vocation commerciale en continuant le paradigme économique actuel. D'une part pour tenter de favoriser le développement économique et de l'autre pour pouvoir y faire passer des routes à haut débit de circulation. En prime, ce type d'aménagement comporte vraisemblablement les moindres coûts pour la ville, ceux-ci étant assumés en grande partie par le privé.

## **Ce que le projet pourrait être**

Nous avons l'opportunité de donner un trésor aux habitants présent et futur des environs. La première chose à faire est de ne pas toucher aux espaces verts déjà présents. Ce sont des réservoirs et des îlots écologiques indispensables à la préservation et la prolifération des espèces animales et végétales. Ces espaces verts étant en majorité concentrés dans la partie ouest du secteur, le projet qui est le plus primordial est de relier ces espaces verts entre eux dans un grand parc. Idéalement, il faudrait aussi faire renaître le ruisseau de la Grande Prairie dans un parc à qui on donnerait même nom. Cela est essentiel à la qualité de vie des citoyens des quartiers limitrophes, pour contrôler la pollution, pour la régulation écologique (thermique, qualité de l'air et de l'eau). Je ne m'y attarderais pas puisque je sais qu'un mémoire complètement dédié à cette vision sera soumis et j'y adhère complètement.

L'avenir n'est pas l'étalement urbain. Si la ville était plus belle et plus verte, il y aurait moins de perte d'énergie (CO<sub>2</sub>), de temps, de sommeil et de tranquillité d'esprit à se déplacer en files interminables pour traverser des ponts et atteindre des banlieues. Il faut attirer et loger

les gens qui travaillent dans les industries du coin, que ce soit par exemple la base militaire, la SAQ, à s'installer dans les environs. Pour cela, il faut entre autres de beaux espaces verts, des commerces de proximité et des infrastructures de transport actif. Une opportunité de vie mieux intégrée à la nature, en ville.

Un marché public serait une bonne façon de donner un lieu de rendez-vous commun aux résidents, en plus de promouvoir une saine alimentation, des aliments locaux et des produits du terroir. Le marché devrait être bien accessible en transport actif. Aussi, il pourrait être judicieux d'associer un sport ou une activité physique particulière au parc pour attirer les amateurs de ce sport : ski de fond ou raquette en hiver, course à pied en sentier pour le reste de l'année par exemple.

Dans cet ordre d'idée, il faudra désenclaver le secteur et permettre une meilleure circulation des citoyens. Ce sera par contre un défi dans un lieu qui comprend des autoroutes et autres routes à haut débit, des chemins de fer et une base militaire.

## **Routes et industries**

Les industries et bâtiments à vocation commerciale devraient être permis seulement là où il y a déjà du béton. Et elles devraient être à échelle humaine, dans le respect de l'environnement et en harmonie avec les habitants du secteur, les voisins et les visiteurs du parc.

Pour l'instant, selon la description actuelle du projet, il y a un problème. L'échangeur pour permettre la connexion entre le réseau routier et le Port de Montréal est à l'extrémité ouest du projet, près du quartier résidentiel de Viauville et du Parc-nature *Ruisseau-de-la-Grande-Prairie*, alors que les artères principales de premier niveau, en soit l'autoroute 25, sont à l'extrémité est de la zone. L'endroit où on projette la construction de l'échangeur semble être idéal pour le Port de Montréal, mais le temps où les citoyens acceptent que ces mammoths industriels dictent leurs conditions est révolu. Non seulement le Port s'est approprié la presque totalité de l'accès au fleuve dans l'est de la ville, mais voilà qu'ils veulent aussi imposer l'édification d'une mégastructure routière pour leurs camions à proximité d'un quartier résidentiel et d'un CHSLD. Deux choses qui sont complètement absentes dans beaucoup d'autres parties du secteur. La zone de la rue Dickson remplit d'ailleurs ces conditions et cette dernière pourrait être élargie pour accommoder le Port de Montréal.

Pour ce qui est de la rue L'Assomption, il faudrait que sa continuation se fasse uniquement en évitant les espaces verts. Cependant, de nombreuses études montreraient que *la*

*congestion augmente avec l'ajout de routes. Beaucoup de villes ont fait du progrès dans leurs transports en bloquant des élargissements, des nouvelles voies express.* Il faut aussi penser à long terme. Il n'est pas impossible que dans 15 ou 20 ans, l'utilisation de l'automobile change radicalement. La conduite autonome est à nos portes. Nous avons maintenant la puissance de calcul et des algorithmes pour optimiser nos déplacements. Pourrait-on approcher la fin de l'automobile individuelle privée? Est-ce que les automobiles électriques à conduite autonome pourraient joindre les infrastructures existantes de transport collectif? Ou est-ce que les changements climatiques nous forceront à diminuer radicalement l'utilisation du transport en automobile?

Une chose est certaine, le document d'information sur le développement du secteur L'Assomption sud longue pointe de la ville de Montréal, expose en détail le développement du réseau routier qu'elle aspire à construire. Tout semble avoir été prévu et minutieusement préparé. Il est fort possible d'imaginer plus de routes, de voitures, de camions, d'industries avec chacun leur beau grand stationnement bétonné et occupé par des travailleurs venant des banlieues

Ceci contraste fortement avec la partie *développement écologique* du secteur. Cette dernière est floue. Elle cite plusieurs exemples de mesures qui *pourraient* être utilisées. En fait, le développement routier et industriel semble concret et bien détaillé. Les mesures écologiques du projet sont évoquées plutôt abstraitement. On parle d'incitation, de privilégier ou d'encourager. On semble qu'on pourrait facilement se retrouver avec de petits carrés de verdure perdus et quelques arbres çà et là.

## **Conclusion**

Je termine en insistant sur le fait qu'il n'est pas acceptable de raser les espaces verts, boisés et friches, présents sur la portion ouest du secteur. Des citoyens se sont déjà approprié ces espaces et en jouissent. Des gens s'y promènent, observent les animaux et les végétaux et s'y amusent avec leurs enfants, leur chien. La vision du Parc-nature *Ruisseau-de-la-Grande-Prairie* n'est ni un luxe ni un caprice de citoyens intolérants ou égoïstes. Il s'agit littéralement du minimum acceptable pour une vie urbaine équilibrée et pour essayer de rétablir un équilibre écologique dans la ville en combattant les îlots de chaleur et en offrant, plus qu'un habitat, un sanctuaire, pour les espèces animales et végétales urbaines.

La prétention de ce mémoire n'est pas de fournir la vision la plus éclairante et édifiante du projet de développement du secteur L'Assomption Sud - Longue-Pointe. Je ne suis ni ingénieur, ni biologiste, ni urbaniste. Il s'agit simplement de ce que je considère comme mon

devoir de citoyen qui est enflammé par la beauté et le potentiel du magnifique terrain de la partie ouest, avec ses petits boisés, milieux humides et prairie. Et qui aimerait qu'il se développe et soit accessible au plus de personnes et d'espèces possibles. En harmonie.

Merci.

